

PELERINS ET SANCTUAIRES AU CANADA

SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

(Suite)

—La nouvelle de ce prodige se répandit bientôt. Tout le petit monde de cette société primitive se prit à parler du miracle, et parmi ceux à qui il apporta un puissant espoir fut Marie Esther Ramage, femme d'Elie Godin. Elle, pauvre créature, avait été depuis longtemps abîmée par une maladie qui lui permettait de se traîner seulement avec l'aide de béquilles, et semblait incurable aux remèdes humains. Apprenant de son mari comment Louis Guimond avait été favorisé, elle résolut de chercher secours à la même source. Sans retard, elle se rendit à l'endroit sacré et sollicita l'intercession de sainte Anne en sa faveur. Sa prière fut exaucée. Ses infirmités la quittèrent, et elle retourna avec joie à sa demeure.

Ces miracles furent suivis par d'autres, dont la renommée se répandant au loin, fit bientôt de cette petite église en pierre le lieu de pèlerinage le plus célèbre du Canada. La mère Marie de l'Incarnation, écrivant à son fils en septembre, 1665, parle ainsi des prodiges qui ont été accomplis à ce nouveau sanctuaire : " Environ à sept lieues d'ici (de Québec) se trouve un village appelé Petit-Cap, où il y a une église déliée à sainte Anne, dans laquelle il a plu à Notre-Seigneur d'opérer de grands prodiges pour l'amour de cette sainte, la mère de la Bienheureuse Vierge Marie. C'est là qu'on peut voir marcher les paralytiques, les aveugles recouvrer la vue, et les malades de toutes sortes revenir à la santé. "

L'église actuelle est la troisième, ou, (si l'on croit à la légende des marins reconnaissants érigeant une petite chapelle en bois) la quatrième qu'on ait bâtie à Sainte-Anne. La première construction en pierre avait été imprudemment bâtie sur le rivage, de façon que,